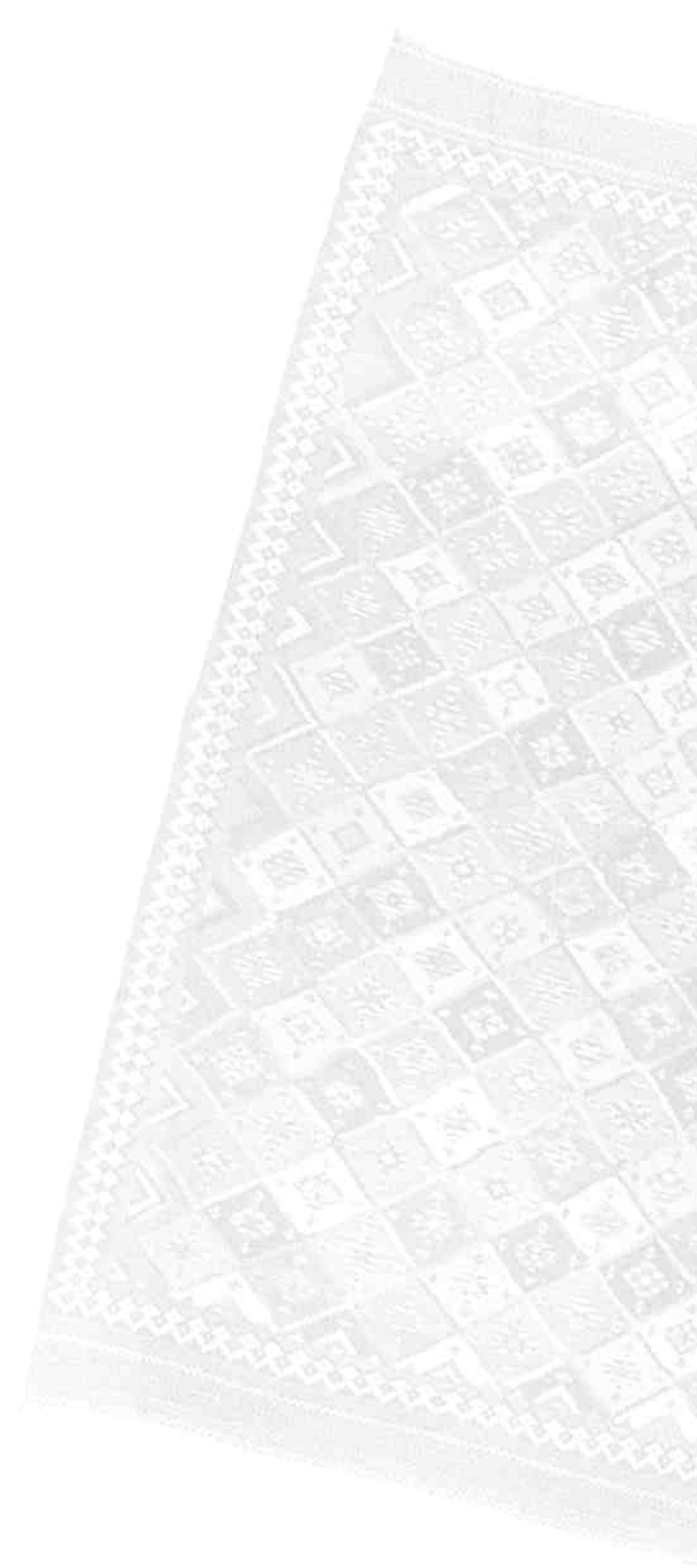


torba

Das Teppichmagazin  La revue du tapis



EDITORIAL



“NOUS CONNAISSONS LE PRIX DE TOUT, MAIS LA VALEUR DE RIEN, ” AINSI L’HUMORISTE QUALIFIE-T-IL LA RÉALITÉ. EN THÉORIE, TOUT SEMBLE TRÈS SIMPLE. ON APPREND EN ÉCONOMIE: “LE PRIX CORRESPOND À LA VALEUR D’UNE MARCHANDISE.” CHER = DE VALEUR, BON MARCHÉ = DE PEU DE VALEUR. N’EST-CE PAS? NOUS AUTRES, MARCHANDS DE TAPIS, AVONS DE LA PEINE À ACCEPTER CETTE ÉQUATION, CAR NOUS OSCILLONS ENTRE DEUX MONDES, DONT LES SYSTÈMES DE VALEUR NE SE COMPARENT PAS. NOUS FAISONS LE COMMERCE D’OBJETS EN MÊME TEMPS DE VALEUR ET BON MARCHÉ. NOUS POUVONS VOUS CONVAINCRE DE CELA PAR LE RAISONNEMENT SUIVANT: NOUS CALCULONS COMBIEN CHAQUE TAPIS EXIGE DE KILOS DE LAINE VIERGE, FILÉE MAIN, DE NOEUDS AU MÈTRE CARRÉ, C’EST-À-DIRE DE MOIS DE TRAVAIL D’UNE TISSERANDE, ETC. EN PLUS, IL FAUT TENIR COMPTE DE LA VALEUR IMMATÉRIELLE; LA CRÉATION D’UN TAPIS RELÈVE D’UN ARTISANAT TRÈS ÉLABORÉ, D’UNE CULTURE SÉCULAIRE ET TRADITIONNELLE DE L’ORIENT. PAR CONTRE, LE PRIX DÉPEND UNIQUEMENT DES FORCES DU MARCHÉ. NOUS SOMMES PERSUADÉS DE LA VALEUR DES TAPIS MÊME SI ELLE NE SE LAISSE PAS CHIFFRER. AVEC CETTE REVUE, NOUS AIMERIONS DONNER UN APERÇU DE CET AUTRE MONDE, QUE NOUS AVONS APPRIS À AIMER MALGRÉ TOUTES SES CONTRADICTIONS. NOUS VOUS RACONTONS LES HISTOIRES QUI SE SONT NOUÉES AVEC LES TAPIS. NOUS VOUS PRÉSENTONS LES HOMMES RENCONTRÉS AU COURS DE NOS VOYAGES ET QUI POUR NOUS SONT INSÉPARABLES DE LEURS TAPIS. NOUS ESPERONS AINSI JETER UN PONT. SANS PRIX.



no 1/93

1ère année

Paraît deux fois par année en français et allemand

Une publication de l'Association suisse des commerçants en tapis d'orient (SOV/Schweizerische Orientteppichhändler Vereinigung)

Editeur: SOV

Adresse de rédaction:

Case postale 729, 8025 Zurich

Equipe de rédaction:

R. Gorini, R. Graf, E. Kistler,
J. Linsi

Traductions:

J. Gans, M.L. Quinche

Direction de rédaction:

U. Leonhard

Titre, concept, graphisme, DTP:
tub, Zurich

Lithographie:

Lithorama/ETBV, Zurich

Impression:

Weber impr. coul. SA, Bienne

Auteurs et photographes
de cet édition:Rico Gorini, Rudolf J. Graf,
Nacer Khemir, Edi Kistler,
Jürgen Kluge, Peter Kopp,
Ursula Leonhard, Franz Mair,
Jürg Rageth, Rudolf Schläfli

© Tout les droits des textes et des photos sont chez les auteurs et photographes. La reproduction, même partielle, n'est autorisée qu'avec leur accord (s'adresser à la rédaction). La rédaction décline toute responsabilité pour les manuscrits et photos envoyés spontanément.

Page de couverture: Kilim Kaschguli, datant de 1870 env. (190x285 cm)
Technique: Tissage avec liage en dents de scie des changement de couleur.
Pans initiaux et finaux: double tissage en deux couleurs. (Photo: R.S.)

*Reportage***Gabbeh Art: La rançon du succès**

4

*Atelier***La fabrication des tapis (Partie 1)
Mouton, laine et toison...**

6

*Objet***Un sac nommé Torba**

7

Galerie

8

*Reportage torba***Entre passée et présent:
Tapis tissés du sud de l'Iran**

10

Expositions

16

*Point de vue***: Le dilemme du travail des enfants**

16

*Historique***8000 ans de motifs traditionnels en Anatolie**

17

*Intérieur***Éléments importants de l'ambiance**

18

*Service***: Le choix à domicile**

19

*Récit***Le voisin**

20

*Recette***Gyuniku Teriyaki**

20

*Focus***Beauté archaïque éternelle**

21

*Reportage***Sur les traces des nomades**

22

"torba" signifie en turc "poche". Les nomades, qui n'ont pas d'autre meuble, l'utilisent pour ranger des provisions et des ustensiles. Elle est suspendue dans la tente et sa partie visible est ornée de motifs artistiques noués, tissés ou brodés.



"La main de Fatima", symbole de l'Association suisse des commerçants en tapis d'orient, est un motif qui émet des influences magiques: il protégerait du maléfice et apporterait le bonheur.



Gabbeh Art: La rançon du succès

Il est tout à fait rare qu'un type de tapis ait rencontré en Suisse le succès que connaissent les Gabbehs du sud de l'Iran (anciennement Perse). Néanmoins, l'enthousiasme des débuts se calme, par suite des développements dus à la dynamique du marché.



4

Gabbeh Art et Zagros Kilim, sèchent après le lavage

Il suffit parfois de peu de choses, pour faire le succès d'un produit. Le Gabbeh traditionnel a toujours eu beaucoup d'attraits, en raison de ses couleurs et des motifs. Le seul désavantage, consistait en sa forme allongée. Il y a environ 5 ans, l'idée a germé de transmettre nos exigences de qualité et de format aux fabricants iraniens: la laine devait provenir des monts Zagros, être filée et retordue à la main et de surcroît colorée au moyen de teintures végétales. Seul le format du Gabbeh, devait différer du format traditionnel pour s'adapter à nos habitations. Les noueuses de tapis ont exaucé nos vœux et les premiers tapis Gabbeh de forme carrée, considérés aujourd'hui déjà, comme raretés sont apparus sur le marché. Les premiers tapis présentaient le défaut de n'être

pas assez serrés, défaut corrigé néanmoins très rapidement.

Les pièces qui correspondaient à nos critères, étaient importées sous le label "Gabbeh Art", marque déposée. Leur distribution, se faisait exclusivement par les membres du SOV. Bien entendu, des magasins non affiliés, des grossistes de Zürich, Hambourg, Londres, etc., ont appris nos succès. Par conséquent, la demande a très vite largement dépassé l'offre. Les marchands européens se sont rués par téléphone sur ces tapis, sans les avoir vus et surtout en payant des prix surfaits afin d'obtenir de la marchandise. Plusieurs fabricants se sont mis à produire ces tapis de nomades; même l'Etat, qui encourage des ateliers d'artisanat s'est engagé dans la fabrication

Activité fébrile auprès des expéditeurs





des Gabbeh. Il y a 5 ans, toute la région de Fars produisait 4000 m² par an. Aujourd'hui ce chiffre a été largement dépassé. La laine des monts Zagros ne suffit plus à la demande. Il n'est donc pas surprenant que la créativité et la qualité s'en ressentent. Les noueuses (ou leurs époux), vendent les tapis au m². Résultat auquel il fallait s'attendre: le nombre de noeuds diminue, les dessins complexes disparaissent et les nouvelles créations fondent comme neige au soleil. Bref, la monotonie s'installe...

Cette tendance nous est apparue la première fois durant l'été 1992. Si à ce moment-là encore, un tapis sur huit correspondait à nos critères, nous constatons aujourd'hui - soit à peine 6 mois plus tard - que seul un tapis sur quinze satisfait aux exigences "Gabbeh Art" (laine, noeuds, couleurs, qualité artistique). Tant que le boom se maintient, il n'y a pas de raison pour que cette tendance s'inverse. Fort heureusement, nous profitons encore et toujours des avantages de nos relations personnelles, nouées au temps des débuts. Ceci nous permet - et nous permettra à l'avenir également - , de vous assurer une qualité

irréprochable. Mais il est évident que les tapis "Gabbeh Art" vont devenir plus rares. Si les producteurs, les acheteurs et les marchands se rendent compte qu'ils détruisent cet article en proposant un produit de masse à bon marché, et si les amateurs ne se



Lors du choix des Gabbeh Art, les critères de qualité sont très élevés

contentent pas de tapis de deuxième catégorie, alors, l'avenir du Gabbeh est assuré.

Schiras, le 29 janvier 1993

Texte et photos: Edi Kistler



L'un des premiers tapis Gabbeh Art de forme carrée. Lorsque'ils s'adaptent bien à nos habitations, la demande a décuplé.

CRITÈRES DE QUALITÉ DU "GABBEH ART":

- LE VELOURS EST CONSTITUÉ DE 100 % DE LAINE FILÉE À MAIN, PROVENANT DES MONTS ZAGROS
- LA LAINE EST TEINTÉE AVEC DES TEINTURES NATURELLES (VÉGÉTAUX ET INSECTES), À L'EXCEPTION DU BLEU
- LES TAPIS ONT AU MINIMUM 50'000 NOEUDS AU M²

Original
GABBEH ART

No. **971/SOV 4255**
Größe **142 x 207 cm**
Grandeur

SOV Schweizerische
Orientteppichhändler Vereinigung
Association suisse
des commerçants en tapis d'orient



La fabrication des tapis (Partie 1)

Mouton, laine et toison...

La laine, fibre naturelle, est la matière première la plus importante pour la fabrication des tapis - tant pour la trame que pour le velours. La plupart des tissages à plat sont confectionnés en laine. Mais attention, il y a laine et laine... Les races de moutons actuelles sont issues de moutons sauvages qui peuvent être divisés en trois races principales:

1. Le mouflon (mouton primitif) qui provient encore actuellement de la Sardaigne et de la Corse.
 2. L'Argall qui vit dans les montagnes d'Asie
 3. L'Urial, originaire des régions de l'Iran (Perse), des Indes et du Tibet.
- Lors des grandes invasions indo-germaniques du second millénaire avant JC, ces

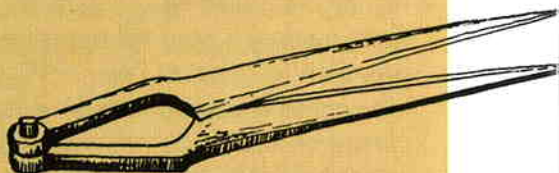
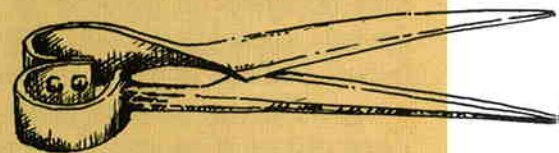
moutons sauvages ont été introduits en Europe. Au Proche et Moyen-Orient, il existe une race de moutons à laine mixte, qui a la particularité de présenter de nombreuses espèces, reconnaissables à leur queue souvent large et adipeuse, d'où le nom bien connu de l'une d'entre elles, dite "Breitschwanz". La qualité de la laine dépend de la race des moutons.

La durée de vie d'un tapis d'Orient, sa personnalité, dépendent en premier lieu de la qualité de la laine. La solidité et l'élasticité du fil ne peuvent provenir que d'un mouton bien nourri. Il est vrai qu'une brillance de courte durée peut être obtenue par un lavage chimique, mais la luminosité inaltérable des couleurs, ne peut être obtenue qu'avec une laine de première qualité. Trois facteurs déterminent la qualité de la laine:

1. L'altitude, le climat et la nourriture. Les moutons des montagnes ou des régions froides à faible végétation, produisent une meilleure laine que ceux vivant dans des régions chaudes, à basse altitude.
2. L'âge. Seul le mouton adulte fournit une laine ferme et solide. La laine des agneaux et des jeunes bêtes d'un an, ne se prête pas à la fabrication des

tapis. 3. La saison. La tonte de printemps fournit la meilleure laine.

La qualité de la laine varie en fonction des parties du corps de la bête. La meilleure qualité



Les ciseaux du haut sont utilisés par les Yuruk du sud de la Turquie, ceux du bas avec leur lames détachées appartiennent aux Kurdes du nord de l'Iran.

provient du dos et des épaules, celle des côtes et des cuisses est qualifiée de bonne. Par contre, la laine du ventre, du cou et des jambes est de moindre qualité. Lors de la tonte, il sera tenu compte de ne pas mélanger la laine précieuse avec celle de moindre qualité. "La laine morte" provient des bêtes décédées. Elle est terne et cassante. Par contre, la laine dite "Korkwolle" (Perse, Kurk = duvet) est fine et délicate. Elle n'est pas tondue, mais prélevée sur la bête vivante.

Edi Kistler





Un sac nommé Torba

Les éleveurs nomades vivent au rythme de leurs troupeaux et les suivent dans leur transhumance, au fil des saisons. Un périple qui exige une grande mobilité et explique le mode de vie sous tente ou yourte, de ces peuplades. Les déserts qu'elles traversent, les montagnes où elles bivouaquent volontiers, se trouvent dans des régions, soumises à des variations de températures extrêmes, survenant en l'espace de 24 heures. Aux journées brûlantes et arides, succèdent les nuits glaciales. Les nomades travaillant, mangeant et dormant par terre sont parvenus tant bien que mal à accoutumer leur organisme ces écarts de température excessifs. Ils se protègent du froid avec la laine de leurs troupeaux. La tente, en tissu de poils de chèvre, ou les parois de la yourte circulaire en feutre, sont les meilleurs exemples de l'acclimatation de l'homme à des conditions climatiques impitoyables.

Les aménagements sont également adaptés à ce mode de vie. Les femmes turques fabriquent des tapis en feutre ou à points noués, pour recouvrir le sol. Des sacoches ou poches de toutes formes font office d'étagères, de bahuts, commodes, armoires, etc. En général, elles sont suspendues à la voûte des yourtes et des tentes et leur face visible, élégamment décorée, embellit du même coup l'habitat.

La laine, présente en abondance, fournit la matière première et ce, jusqu'au torchon de cuisine !

Ces objets ménagers sont tissés ou encore noués, par les maîtresses de maison. Les poches ont différents formats, selon l'usage auquel elles sont destinées.

Les Torbas ont en général une forme rectangulaire allongée et sont enjolivées de franges - parfois tressées -, dans la partie inférieure.

Deux variantes de Torbas, sont

(Photo: J. K.)



*Torba Tekke du 19ème siècle
(format 35x98 cm)*

*Des poches de toutes dimensions
servent à ranger des ustensiles.*



(Photo E. K.)

inséparables du foyer: la Dis Torba ou Duz Torba qui sert à la conservation du sel, la Tschemt-sche Torba, de forme allongée, utilisée pour le rangement des ustensiles en bois. Plus étroite que la Torba, il y a encore la Kaps ou Mafrash. Les Tschowals (turc: Çuval = sac) sont par contre plus grands et plus profonds; ils sont suspendus comme les Torbas ou encore disposés le long des parois de l'habitat, en guise de sièges.

Rudolf J. Graf